

Yamoussoukro ce lundi 2 février 2009

Bien chers,

Nous ne pensions pas à la pluie, écrivais-je. Eh bien, ce 1^{er} février soir, grosse pluie ! Histoire de rincer la poussière jusqu'à ce qu'elle nous revienne sans doute en force avec l'harmattan qui n'a certainement pas dit son dernier mot. Nous préférerions qu'il n'y ait pas trop de vent avant que la chapelle ne soit finie : crainte que l'abri actuel nous soit encore démoli par une tornade.

Comme prévu, nous avons célébré la journée de la vie consacrée. Elle m'a permis de découvrir les assemblées de la cathédrale : 2 messes successives, plein, archi plein chaque fois ! Au total, dans les 3000 personnes, dehors et dedans. De véritables vagues d'entrée et de sortie. C'est quand même impressionnant. Tous âges, toutes conditions sociales. 1^{ère} messe, chants et traductions en baoulé ; 2^{ème}, du latin, du français et d'autres langues locales. Chacun s'y retrouve.

Ce mercredi 4 février 2009

A l'ouest, à Man, poussée de fièvre dans les rangs des rebelles, 3 morts ; l'opération actuelle menée par Soro de l'unicité des caisses etc. est une pilule amère à avaler. Luc-Martial passé ici n'a rien vu de changé encore à Dabakala ; tout récemment les rebelles l'embêtaient pour son laissez-passer permanent... valable six mois selon eux ! La presse nationale est en deuil : Diegou Bailly, un journaliste bien connu, est décédé à Tunis où il se soignait ; j'appréciais beaucoup ses éditoriaux, il m'est arrivé de vous en transmettre via ce courrier.

L'Afrique de l'Ouest est à la fois francophone et anglophone : les évêques de la Région ont décidé de fusionner leurs deux conférences régionales et il semble que plusieurs organisations les imiteront tôt ou tard. L'Union Africaine a désigné Kadhafi comme son président pour l'année qui vient, ce qui fait grincer des dents à l'extérieur. « La caravane passe, les chiens aboient » disait Houphouët.

Ce lundi 9 février 2009

Jean-Luc Morin vient de passer trois jours avec nous : il est du conseil général de la congrégation à Rome, secrétaire économe général. Il connaissait un peu le pays qu'il avait visité il y a une douzaine d'années ; mais cette fois-ci il le découvre mieux et il apprécie ce que nous essayons de vivre. Pour ce qui est de Yamoussoukro, il aura vu l'essentiel. Il a été étonné par les étudiants de l'INP et la communauté de St Félix, et il aura connu notre petite communauté. Gérard et Gilbert sont venus le chercher pour le conduire à Dabakala.

Gilbert est à Dabakala mais régulièrement il rejoint la plantation de Jatropha que nous avons lancée dans le souci de l'autosuffisance. Cette plantation se trouve à proximité de son village de Kaleguera, près de Foubolo et Nyangourougonon. Ce jatropha est une plante destinée à produire des carburants de substitution.

Ce mardi 10 février 2009

La moitié des électeurs potentiels soit 4 200 000 sur 8 600 000 auraient été enrôlés. L'opération continue et personne ne donne de date d'élections. A lire les journaux, les com-zones (chefs rebelles) seraient encore en place et continueraient à toucher des taxes ; cela voudrait dire

que Soro n'a pas encore réussi son opération dans le Nord. C'est un ivoirien, Essy Amara, que l'Onu envoie à Madagascar pour mener une négociation entre le président et le maire de la capitale. Bon courage à lui.

Ce lundi 16 février 2009

Les jours passent, le courrier semble en panne. Il me revenait de ramener Jean-Luc à Abidjan ; Omer était du voyage, profitant de quelques jours de congés. J'ai ainsi passé 2 jours à Adiapodoumé : les plus jeunes (cycle de philosophie) avaient leurs examens de fin de semestre, les autres (en théologie) avec Laurent et Sylvain participaient à un colloque sur « vie religieuse et famille africaine ». Barnabé dirige toujours Tsanfetho, la ferme pédagogique, en étant plus optimiste ces temps-ci car les promesses des bailleurs deviennent effectives ; Tsanfetho semble être apprécié de divers côtés. Firmin assure la responsabilité de curé de St Bernard. L'ambiance est bonne dans la maison.

Omer, lui, donne des cours de philo (sa spécialité) et de français au collège lycée de Dabakala qui rassemble plus de 2000 élèves. Il a des classes bien fournies de plus de 50 élèves. La majorité des enseignants reste des volontaires. Le niveau des élèves n'est pas fameux.

A mon retour, j'ai trouvé dans le courrier le résultat du travail d'un architecte d'Isle près de Limoges en vue de la future église St Félix. Il nous faut présenter quelques plans pour trouver en suite un financement. Ce plan est étonnant (forme de pyramide avec comme clocher un obélisque aménagé) et beau. Bien entendu, la préoccupation première est d'achever la chapelle en construction : ces jours-ci le maçon monte les pignons, le travail des charpentiers s'annonce.

Ce week-end, Arsène a participé avec les enfants et leurs encadreurs au pèlerinage des enfants. Pèlerinage national qui a rassemblé à la Basilique des milliers d'enfants (8 à 10 000) d'un peu partout. 70 de St Félix. Pendant ce temps, Olivier animait une rencontre d'animateurs de catéchuménat à l'Inp, Serge célébrait à St Félix et moi à Djahakro où j'ai participé à une rencontre du Conseil d'Eglise. Cette communauté de Djahakro se renforce de jour en jour. Ayant eux aussi cotisé pour faire une chapelle, ils faisaient le point de l'utilisation de la somme récoltée : un chrétien, éleveur de poulets, s'était engagé à élever des poulets de la communauté en même temps que ses propres poulets, pour faire fructifier l'argent. La mévente de Noël a retardé la réalisation mais l'argent est toujours là et les poussins doivent être livrés très bientôt. 3 communautés de base sur 4 fonctionnent normalement.

Ce mardi 17 février 09

Lu dans la presse : ABIDJAN - La production de noix de cajou ou anacarde de la Côte d'Ivoire, déjà premier exportateur mondial, a atteint 330.000 tonnes en 2008, faisant du pays le deuxième producteur mondial derrière l'Inde, a-t-on appris mardi auprès de la structure gestion de la filière (Areca). "Avec 330.000 tonnes, nous sommes devenus le deuxième producteur mondial. Nous venons de dépasser le Vietnam, on est juste après l'Inde (400.000 tonnes)".

On nous dit que les com-zones (commandants rebelles) disparaîtront le 4 mars pour laisser toute leur place aux préfets. Cette fois-ci sera-t-elle la bonne ? On presse aussi la Commission Electorale Indépendante de fixer un calendrier électoral. L'Onu et Compaoré le facilitateur burkinabé voudraient que l'élection présidentielle ait bien lieu cette année.

Incendie étrange à l'Assemblée Nationale : le bureau du président Mamadou Koulibaly a brûlé. Gbagbo s'est rendu sur place, mais Koulibaly n'était pas là pour le recevoir.

Ce mercredi 18 février 2009

Ces jours-ci, le gazon reverdit devant la maison : la pluie est tombée déjà trois fois, ce qui est étonnant pour février. Et le ciel est menaçant. La chaleur bien entendu est au rendez-vous, on commence à transpirer pour un rien. L'Harmattan est-il parti pour de bon ? Cette semaine les élèves des écoles, collèges et lycées sont en congés ; congés de printemps dit-on ici aussi alors qu'il n'y a pas de printemps ! Les médecins des hôpitaux sont en grève pour trois jours à cause des salaires.

Nous avons eu hier la rencontre de secteur. Après une communication de notre administrateur diocésain qui prend bien à cœur sa tâche, le directeur diocésain de l'enseignement catholique, un prêtre, nous a informés sur la situation économique de cet enseignement : retraites et salaires impayés, dettes, non paiement par l'Etat de la subvention. Pour parvenir à une autosuffisance, la seule solution est d'augmenter les scolarités des élèves. Comment faire en cette période de crise ? Comment tenir compte des disparités entre les parents ? Comment mobiliser des parents envers qui l'Etat ne tient pas ses engagements ? Comment récolter les scolarités sans passer par les enseignants tentés de régler eux-mêmes le non paiement de leurs salaires en gardant à la source l'argent ? Des questions nombreuses et un véritable casse-tête pour les responsables que personne n'envie.

Ce samedi 21 février 2009

Il a pratiquement plu toute une nuit passée et encore avant hier ! Etonnant mais bon à prendre. Les planteurs peuvent se réjouir. La nature, au moins elle, favorise les hommes.

Durant une journée, Arsène a participé à une formation d'aumôniers scouts ; ils étaient une dizaine. C'était une première pratiquement car depuis longtemps on attendait une telle rencontre : dans le pays il existe ainsi des mouvements à qui on attribue des aumôniers sans trop leur donner d'y connaître quelque chose. On voit les scouts assurer ici ou là la sécurité de certaines manifestations mais on ignore ce qu'ils vivent comme scouts.

Demain nous célébrerons avec la communauté paroissiale la fête de notre saint patron, Félix. Il est inscrit au calendrier le 12 février, mais c'était un jour de semaine. La fête sera limitée à la célébration de la messe qui sera radiodiffusée par la radio catholique locale. Pas question de faire d'autres dépenses, il faut achever la chapelle et attendre le jour de sa bénédiction pour fêter autrement. La préparation de la célébration m'a conduit à connaître un peu plus la figure de ce St Félix : une histoire pas banale que celle de ces 49 martyrs d'Abitène, Tunisie actuelle, en 304, pour qui l'attachement au jour du Seigneur, à l'eucharistie et aux Ecritures était incompatible avec les ordres de l'empereur romain.

A la prochaine ! Je vous embrasse.

Jean-Marie